

LE GUIDE DVD

Première

D'une Iphigénie à l'autre

Pour son entrée au catalogue DVD, *Iphigénie en Aulide* de Gluck bénéficie d'un remarquable couplage avec sa «sœur» en *Tauride*, toutes deux servies par une exécution musicale de haut vol.



GLUCK
IPHIGÉNIE EN AULIDE
IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Nicolas Testé (Agamemnon) - Anne Sofie von Otter (Clytemnestre) - Véronique Gens (Iphigénie) - Frédéric Antonin (Achille) - Martijn Cornet (Patrocle) - Christian Helmer (Calchas) - Laurent Alvaro (Arcas, Thoas) - Mireille Delunsch (Iphigénie) - Jean-François Lapointe (Oreste) - Yann Beuron (Pylade) - Salomé Haller (Diane)
Chor der Nederlandse Opera, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, dir. Marc Minkowski. Mise en scène : Pierre Audi. Réalisation : Misjel Vermeiren (16:9 ; stéréo : LPCM 2.0 ; DTS Digital Surround)

2 DVD Opus Arte OA 1099 D

Distribution Codaex



On se souvient du projet, d'abord initié à Bruxelles par Christophe Rousset, en décembre 2009, puis repris à Amsterdam par Marc Minkowski en septembre 2011, où il a été filmé : monter, en une seule soirée et avec le même metteur en scène, les deux *Iphigénie* de Gluck (voir *O. M.* n° 67 p. 38 de novembre 2011). Musicalement, le résultat est brillant. Évidemment, on peut émettre quelques réserves sur les coupures effectuées dans *Iphigénie en Aulide* ou sur la diction française moins parfaite des rares non-francophones

de la distribution. Mais quel bonheur que les sonorités, à la fois rondes et coruscantes, des Musiciens du Louvre-Grenoble ! Et quel plaisir que la direction de Marc Minkowski, supérieure encore, pour *Iphigénie en Tauride*, à sa réalisation audio (Archiv Produktion) !

Le coffret bénéficie, également, de deux *Iphigénie* de premier plan. En *Aulide*, une prodigieuse Véronique Gens, osant les nuances les plus subtiles et sachant donner à chaque note une intensité bouleversante, malgré une grande économie des moyens : en *Tauride*, une Mireille Delunsch plus tragédienne que jamais et se dépensant sans compter – ni faiblir ! –, avec un chant visant davantage l'intensité que la pureté. Le reste du plateau, dans l'ensemble, est excellent.

Le passage du théâtre à l'écran, et notamment le recours aux prises de vues en plongée et autres plans larges, permet de gommer certaines faiblesses de la production, notamment le côté contraint du dispositif scénique tubulaire et les exercices du chef, tenu de se tourner tour à tour vers l'orchestre et vers les solistes. Pour le reste, on peut toujours s'agacer de cette énième représentation d'une guerre antique en battle-dress et kalachnikov contemporains... et, en même temps, admirer le côté intemporel que Pierre Audi réussit à donner à ses personnages. La direction d'acteurs est affirmée sans être envahissante et, surtout, les chanteurs sont d'excellents comédiens, éminemment crédibles dans leurs rôles. On l'aura compris : les forces de l'entreprise l'emportent largement sur les handicaps.

Nicolas Blanmont